

Université : Abdelhafid Boussouf. Mila.

Docteur : Benchennouf.

Module : Ethique et déontologie (semestre 1).

Niveau : Deuxième année master.

Cours 5 : L'intégrité scientifique.

Introduction.

L'intégrité scientifique occupe une place centrale dans le fonctionnement et la légitimité de la recherche contemporaine. Elle constitue une nécessité éthique sur lequel repose la production des connaissances, en assurant leur fiabilité, leur traçabilité (visibilité) et leur acceptabilité sociale.

La mise en place de cadres institutionnels, tels que la *Charte nationale de déontologie des métiers de la recherche*, témoigne de cette prise de conscience collective. Dès lors, l'intégrité scientifique apparaît comme un impératif à la fois éthique, institutionnel et social et non pas comme une option.

1. Une définition éthique de l'intégrité.

Elle repose sur des principes fondamentaux tels que l'honnêteté intellectuelle, la rigueur méthodologique, la traçabilité des données et la transparence des résultats. Les manquements à ces principes incluent principalement la fabrication de données, leur falsification et le plagiat, considérés comme des fautes scientifiques majeures.

L'intégrité scientifique se distingue de la simple conformité réglementaire : elle engage la responsabilité morale du chercheur et son rapport à la vérité scientifique.

2. Le numérique et l'intégrité scientifique.

La généralisation des outils numériques et de la science ouverte constitue une avancée majeure, mais elle introduit également de nouveaux risques. La manipulation d'images, le copier-coller facilité ou l'usage non maîtrisé d'outils d'intelligence artificielle posent des défis inédits en matière d'intégrité.

3. Les menaces pesant sur l'intégrité scientifique.

Le système d'évaluation de la recherche, fondé en grande partie sur des indicateurs quantitatifs (nombre de publications, facteur d'impact, financements obtenus), peut constituer un facteur de fragilisation de l'intégrité scientifique.

La logique du « publier ou périr » favorise des pratiques discutables telles que la multiplication artificielle des publications, la sélection biaisée des résultats ou la signature abusive d'articles.

Cette pression affecte particulièrement les jeunes chercheurs, dont la précarité statutaire peut accroître la vulnérabilité face aux incitations à produire rapidement des résultats, parfois au détriment de la rigueur scientifique.

➤ Comment assurer l'intégrité scientifique ?

1. La formation et la prévention.

La prévention constitue l'un des leviers essentiels de la promotion de l'intégrité scientifique. Les universités et organismes de recherche français ont progressivement intégré des formations obligatoires à l'intégrité scientifique dans les cursus doctoraux.

Ces formations visent à sensibiliser les chercheurs aux bonnes pratiques, mais aussi à développer leur capacité à identifier et prévenir les situations à risque.

2. La responsabilité collective et la science ouverte.

L'intégrité scientifique ne relève pas uniquement de la responsabilité individuelle du chercheur ; elle engage également les collectifs de travail, les directions de laboratoires et les institutions.

Le développement de la science ouverte- partage des données, accès libre aux publications, transparence des méthodes - constitue un outil puissant de renforcement de l'intégrité, en favorisant la reproductibilité et le contrôle par les pairs.

Enfin, la mise en place de référents à l'intégrité scientifique dans les établissements contribue à instaurer un climat de confiance, propice au dialogue et à la résolution précoce des conflits ou des manquements.

Conclusion.

L'intégrité scientifique apparaît comme un pilier indispensable du système de recherche français. À la croisée de l'éthique, de la gouvernance et de la responsabilité sociale, elle garantit la crédibilité des savoirs produits et la confiance de la société envers la science. Face aux transformations profondes de la recherche contemporaine - pression à la publication, numérique, internationalisation -, la promotion de l'intégrité scientifique doit s'appuyer sur une approche globale combinant formation, prévention, transparence et responsabilité collective.

Ainsi conçue, l'intégrité scientifique ne constitue pas une contrainte, mais bien une condition essentielle du progrès scientifique et démocratique.